Sous le patronage de

sc | nat

Swiss Academy of Sciences
Akademie der Naturwissenschaften
Accademia di scienze naturali
Académie des sciences naturelles

Science Culture Société

ANATOMIES
De Vésale au virtuel

Sous le patronage de l'Académie suisse des sciences naturelles

13.2 – 17.8.2014

Vernissage : mercredi 12 février 2014, 18h30

Dossier de presse

Conférence de presse : mercredi 12 février 2014, 11h

Site presse : www.museedelamain.ch/anatomies-presse

Contact presse

Carolina Liebling

carolina.liebling@hospvd.ch

Direct : 021 314 49 56 / Accueil : 021 314 49 55

Sommaire

1. Communiqué de presse 3
2. Parcours de l'exposition 5
3. Une exposition immersive et interactive 8
4. ANATOMIES. De Vésale au virtuel. Le Livre 10
5. Des événements 11
6. Réalisation et partenaires 15
7. Adresses, horaires et prix d'entrée 17
8. Légendes des images de presse 18

1. Communiqué de presse

ANATOMIES. De Vésale au virtuel
13.2 – 17.8.2014
Musée de la main, Lausanne

Une exposition placée sous le patronage de l'Académie suisse des sciences naturelles

Interactive, contemplative et immersive, l'exposition *ANATOMIES* propose un voyage au cœur des conceptions et représentations du corps humain.
Le visiteur y découvre un florilège d'images, d'objets et de témoignages entre passé et présent, entre art et science, entre médecine et société. Une place particulière est réservée au médecin André Vésale (1514-1564), l'un des fondateurs de l'anatomie moderne, dont nous fêtons le 500e anniversaire. Des ouvrages anciens aux technologies d'imagerie les plus récentes, des préparations anatomiques aux installations virtuelles, *ANATOMIES* invite à traverser les multiples miroirs de nos corps intérieurs.

Visions du corps. Le corps au singulier n'existe pas. Il est façonné par de multiples conceptions qui souvent coexistent et parfois se contredisent. Il est construit selon le regard posé sur lui. Philosophie, religion, médecine, politique: autant d'approches qui modèlent notre anatomie. Une projection interactive invite le public à incarner diverses représentations corporelles.

Explorations. Au centre d'une scénographie qui rappelle l'architecture des théâtres anatomiques baroques, le public découvre une des figures marquantes de l'histoire de l'anatomie: le Bruxellois André Vésale. Ce médecin a considérablement contribué à instaurer une description anatomique fondée sur l'observation minutieuse du corps disséqué. En feuilletant virtuellement l'œuvre majeure de Vésale, la *Fabrica*, publiée à Bâle en 1543, le visiteur réalise l'importance de l'illustration. Il remarque aussi que ce traité est le fruit d'une époque qui explore le monde, le cosmos, et diffuse largement son savoir grâce à l'invention de l'imprimerie.

Ouverture du corps. De la Renaissance au 19e siècle, ouvrir un cadavre constitue le moyen privilégié des anatomistes pour étudier le vivant. Paradoxalement, l'anatomie est ainsi fortement associée au corps mort dont la structure suscite effroi mais aussi soif de connaissances. Nombreux sont les témoignages qui relatent l'intensité de cet acte. En regardant des images qui évoquent les acteurs et le contexte de cinq siècles de dissection, le public peut écouter le récit touchant d'étudiants en médecine confrontés pour la première fois à ce rituel.

Images du corps. Depuis l'apparition des premiers traités richement illustrés, l'image est indissociable de l'anatomie. Aujourd'hui, les ingénieurs et techniciens ont remplacé les artistes aux côtés des médecins. Voir l'intérieur du corps sans l'ouvrir fait certainement partie des avancées majeures de la médecine. Scanner, échographie, imagerie par résonance magnétique, tomographie par émission de positrons font désormais partie de l'arsenal usuel des médecins. Une installation artistique sonore et visuelle s'articule autour de l'expérience vécue dans un tunnel IRM.

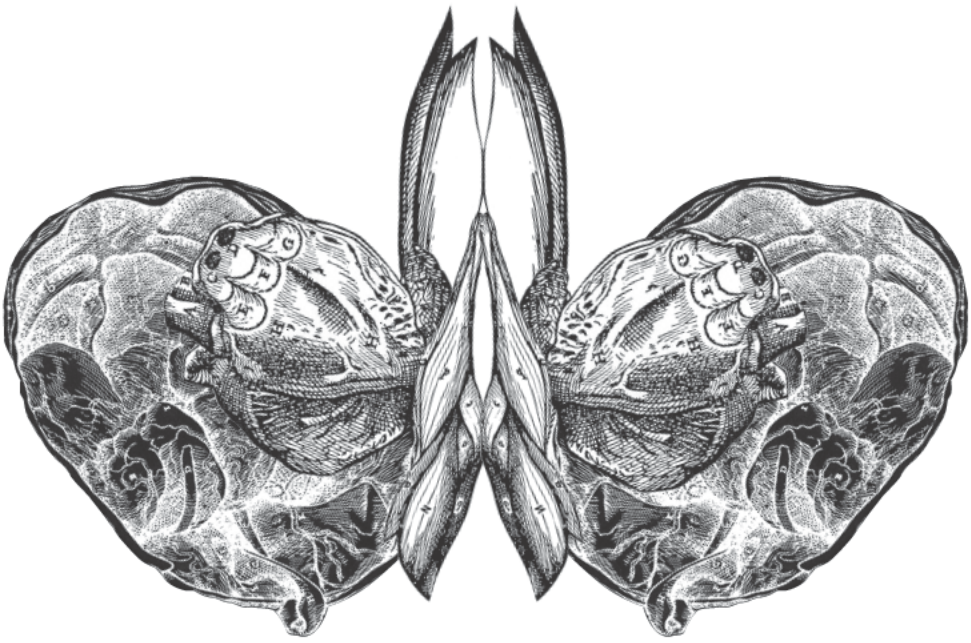
Interprétations. Les vocations des images anatomiques sont multiples : exploration, enseignement, perfectionnement, soin, repérage lors d'une opération chirurgicale ou encore enquête. Elles donnent à voir des éléments invisibles à l'œil nu que le spécialiste apprend à lire et interpréter. Difficile pour le néophyte de les décrypter. Des dispositifs interactifs lui proposent de s'initier à cet exercice compliqué.

Fascination et effroi. La vue d'une anatomie dévoilée était et reste un spectacle extraordinaire et ne laisse personne indifférent. L'homme a toujours éprouvé de la curiosité mais aussi du dégoût devant ce qui d'habitude est voilé par la peau. Il est effrayé par ce qui le renvoie immanquablement à sa finitude. Mais il est aussi fasciné par la complexité de l'organisme, ce chaos si bien organisé. Une série de représentations contrastées interrogent nos sentiments ambivalents devant le théâtre anatomique.

Anatomie sonore. Souvent, l'anatomie s'expose au regard. Une fois n'est pas coutume, à la fin de l'exposition, une installation artistique propose au visiteur d'explorer l'intérieur du corps dans sa version sonore.

PUBLICATION. Un ouvrage illustré accompagne l'exposition. À paraître, sous la direction de Vincent Barras ; Till Schaap Édition GmbH, Berne et Éditions BHMS, Lausanne, 2014. Historiens de la médecine, historiens de l'art, sociologues, médecins et anatomistes y développent leurs points de vue sur les représentations du corps au sein de la culture occidentale, des gravures anciennes aux autopsies virtuelles en passant par les techniques d'imagerie corporelle les plus sophistiquées.

ÉVÉNEMENTS. Une pièce de théâtre consacrée à Vésale, des conférences, des animations pour jeune public accompagnent l'exposition. Tous les détails sur www.museedelamain.ch



2. Parcours de l'exposition

Visions du corps

Le corps au singulier n'existe pas. Il est façonné par de multiples conceptions qui souvent coexistent et parfois se contredisent. Il est construit selon le regard posé sur lui. Philosophie, religion, médecine, politique: autant d'approches qui modèlent notre anatomie.

Jusqu'au seuil de la modernité, l'homme porte en lui-même le ciel et la terre. Les représentations médiévales sont fondées sur de nombreuses correspondances, particulièrement entre le corps humain, microcosme, et l'univers, macrocosme. Chaque organe renvoie à un signe du zodiaque, à un mois de l'année, à une plante qui permettra de le soigner.

Dans la pensée judéo-chrétienne, l'homme est conçu à l'image de Dieu. Son anatomie parfaite, idéale, est admirée et renvoie à la splendeur de la Création.

Les anatomistes de la Renaissance et de l'âge baroque font l'éloge de cette beauté, lorsqu'ils pratiquent la dissection. Ils fragmentent le corps, examinent et distinguent ses parties tout en les nommant et les classant. Ils identifient aussi des systèmes et des réseaux qui parcourent notre organisme. Ils séparent, observent et analysent pour interpréter, reconstruire et cartographier.

L'idée que notre anatomie est composée de ressorts et de rouages apparaît dès le 17e siècle où le corps est pensé comme une machine sophistiquée.

Au 18e et au début du 19e siècles, les scientifiques décrivent davantage l'individualité de chaque anatomie, les variantes de la norme et la maladie. Mais les prémices de l'anatomo-pathologie remonteraient au 16e siècle déjà.

À l'ère de la génétique, l'organisme est perçu comme un code qui se déchiffre. Autrefois exploré au niveau macroscopique, le corps est aujourd'hui scruté à l'échelle nanométrique.

Explorations

En Europe, les premières autopsies humaines remontent au 13e siècle mais connaissent un réel essor à partir du 16e siècle. Cette pratique a longtemps été le moyen privilégié pour étudier l'anatomie.

Alors que les premières expériences de dissection humaine ont eu lieu au 3e siècle av. J.-C. déjà, à Alexandrie, comment expliquer que l'engouement pour l'exploration du corps humain se développe à la Renaissance ?

Cette période est marquée par une constellation de conditions contribuant à façonner cette discipline et à modeler un véritable regard anatomique. L'horizon des Européens s'élargit. Ils se livrent à une exploration intense du monde qu'ils colonisent et cartographient. Le cosmos lui aussi prend une autre dimension avec la découverte d'un système qui a pour centre le soleil. Copernic révolutionne des siècles de géocentrisme. La circulation des savoirs est, quant à elle, facilitée par l'introduction de l'imprimerie.

À la même époque, les anatomistes partent à la conquête du corps humain qu'ils observent et topographient. Leur démarche, qui insiste sur l'importance de regarder de ses propres yeux (*autopsia* en grec), rompt avec une longue tradition qui consiste à étudier le corps à travers des livres, ceux de Galien notamment, médecin grec ayant vécu à Rome au 2e siècle ap. J.-C. et auteur d'importants traités d'anatomie.

Le Bruxellois André Vésale (1514-1564) a considérablement contribué à instaurer cette approche. Son œuvre majeure, *De humani corporis fabrica*, publiée en 1543 à Bâle, inaugure une description anatomique fondée sur une observation minutieuse. Dans ce traité, les illustrations attribuées à Jan Stephan van Calcar, élève du Titien, jouent un rôle aussi important que le texte. Vésale a une conception très visuelle de l'anatomie et privilégie une réception esthétique des connaissances. Il tire habilement parti d'une autre technique qui se déploie à la Renaissance, celle de la perspective, ce système de représentation qui s'inscrit dans une même quête d'objectivité que celle des scientifiques.

Ouverture du corps

De la Renaissance au 19e siècle, ouvrir un cadavre constitue le moyen privilégié des anatomistes pour étudier le vivant. Paradoxalement, l'anatomie est ainsi fortement associée au corps mort dont la structure suscite effroi, mais aussi soif de connaissances.

De Léonard de Vinci aux étudiants en médecine du 21e siècle, les témoignages qui relatent l'intensité de cet acte abondent.

Si aujourd'hui, dans de nombreux pays occidentaux, chacun peut volontairement léguer son corps à la science, il n'en a pas toujours été ainsi. En raison de tabous moraux et d'interdits religieux implicites, l'accès aux cadavres a longtemps été difficile. À défaut de dépouilles humaines, le médecin grec Galien (129-vers 201) dissèque des singes et des porcs. À partir du 13e siècle, les anatomistes exercent leur art sur les corps de condamnés à mort, mais une pénurie récurrente les pousse à des approvisionnements parfois illégaux.

Jusqu'au 16e siècle, la leçon de dissection se caractérise par une répartition précise des tâches. Le professeur guide les opérations, lit et commente les textes de référence. Il est aidé par un *demonstrator*, qui montre à l'assistance ce que le maître explique. La préparation du cadavre revient au *prosector*, souvent un chirurgien ou un barbier. La révolution de Vésale, qui coupe, montre et explique lui-même, consiste à privilégier la lecture du corps ouvert à celle des livres de ses prédécesseurs.

Cette démarche qui favorise l'observation directe et la démonstration contribue à l'élaboration de dispositifs qui facilitent la vision: les théâtres anatomiques. Leur architecture, qui s'inspire parfois de la structure de l'œil, permet à un public nombreux et bigarré, pas uniquement composé d'anatomistes, d'assister à ce qui devient un réel spectacle.

Images du corps

Depuis l'apparition des premiers traités richement illustrés, l'image est indissociable de l'anatomie. D'étroites collaborations entre médecins et artistes voient le jour. Aujourd'hui, c'est l'ingénieur ou le technicien qui semble indispensable aux côtés du praticien.

Des illustrations de la *Fabrica* d'André Vésale aux clichés obtenus par résonance magnétique (IRM), les avancées majeures dans le domaine de l'imagerie ont permis de rendre l'homme transparent sans manipuler le scalpel.

La multiplicité de ces représentations révèle un nouveau champ d'exploration de notre organisme. Des os aux aires du cerveau, des arborescences du réseau sanguin aux villosités de l'intestin, de l'activité métabolique à la reconstitution 3D : voir son corps comme on ne l'aurait jamais imaginé bouleverse la perception de ce que nous sommes.

Les techniques d'imagerie utilisées seules ou de façon complémentaire font désormais partie de l'arsenal usuel du corps médical. Grâce à ces outils qui s'invitent au bloc opératoire, il est possible d'obtenir des informations permettant de diagnostiquer, suivre et même soigner différentes lésions.

Hier simples « photographies » du corps humain, fournissant des informations anatomiques sur la structure et la forme, les techniques d'imagerie contemporaines mobilisent les chercheurs toujours en quête de perfectionnements. Dans le futur, elles pourraient ainsi devenir prédictives. Des études explorent la possibilité de détecter l'apparition de lésions avant même qu'elles ne soient visibles. L'accès à ces données pourrait susciter de vrais dilemmes: par manque de traitements adaptés, les professionnels pourraient être désemparés devant certaines informations.

De nos jours, l'imagerie a franchi un nouveau seuil : montrer les organes en activité. Saisir leur fonctionnement, leur organisation et leur dynamique est devenu un enjeu majeur de l'anatomie contemporaine. Cette recherche est fondamentale pour comprendre diverses pathologies, et a encore bien des mystères à décrypter.

Interprétations

Les vocations des représentations anatomiques sont multiples : enseignement, découverte, exploration, perfectionnement, soin, évaluation de l'efficacité d'un traitement, réparation, repérage pendant une opération chirurgicale ou encore enquête. Elles donnent à voir des éléments invisibles à l'œil nu que le spécialiste apprend à lire et à interpréter. Difficile pour le néophyte de les décrypter et d'en distinguer les aspects pertinents.

Si les images médicales demandent un effort de déchiffrage, elles sont à leur tour utiles pour la compréhension du corps lui-même. Les outils d'apprentissage, comme la gravure ou la préparation anatomique, sont nombreux. Ils aident l'élève et l'expert à étudier les structures de l'organisme. L'étudiant manipule des modèles et utilise un atlas; le chirurgien s'entraîne sur des cadavres ou avec des simulations en 3D pour avoir le geste sûr ou détecter la zone à cibler.

De nos jours, le médecin légiste a lui aussi recours à l'imagerie pour enquêter sur les causes d'un décès en pratiquant une virtopsie ou autopsie virtuelle. Cette technique mise au point en 2007 à l'Université de Berne permet d'explorer des lésions sans ouvrir le corps.

Les livres et modèles anatomiques montrent souvent un corps « moyen », générique. Pourtant, chaque individu est unique et a des caractéristiques morphologiques qui le singularisent. Par le passé, ces variantes de la norme ont donné lieu à des dérives ou à de fausses corrélations comme le lien entre la taille du cerveau et l'intelligence ou encore celui entre une bosse du crâne et une prédisposition pour les maths.

Les techniques d'imagerie sont aussi utilisées dans d'autres domaines comme l'archéologie, pour étudier des momies, ou en biologie, par exemple pour comprendre la digestion de rats chez le python géant de Birmanie.

Fascination et effroi

La vue d'une anatomie dévoilée était et reste un spectacle extraordinaire qui ne laisse personne indifférent. L'homme a toujours éprouvé de la curiosité mais aussi du dégoût devant ce qui est habituellement voilé par la peau et se dérobe à son regard. Il est fasciné par la complexité de l'organisme, ce chaos si bien organisé. Mais il est effrayé par ce qui le renvoie immanquablement à sa finitude, car le corps qu'il aperçoit est souvent celui d'un mort ou d'un malade.

Comment, dès lors, conjurer ce double sentiment ? Comment maîtriser notre répulsion ou satisfaire et justifier notre attirance ?

Dès la Renaissance, les dissections se muent en véritables mises en scène publiques et mondaines. Y assistent non seulement des médecins et des étudiants mais aussi des personnes étrangères au milieu universitaire.

Les images, modèles et préparations anatomiques suscitent eux aussi l'intérêt du grand public. Conçus initialement à des fins pédagogiques, ils sont collectionnés et exposés comme curiosités, dès la fin du 17e siècle. Ces représentations contrastées, parfois ambivalentes, jamais neutres, traduisent les réceptions complexes de l'exhibition de la chair. Elles indiquent aussi les diverses stratégies imaginées pour maîtriser nos pulsions et émotions. Parfois, les effets graphiques atténuent la férocité des motifs et accentuent la beauté de l'organisme. Les schémas simplifient et neutralisent le côté inquiétant et confus. L'humour ou la surenchère peuvent être des armes contre l'horreur ou la cruauté. La multiplication des images et leurs détournements contribue à une certaine banalisation.

Aujourd'hui, le nombre de séries TV et de fictions, ainsi que l'engouement pour certaines expositions sensationnelles dédiées à l'anatomie, forcent à croire que notre fascination pour le théâtre corporel est toujours intacte.

3. Une exposition immersive et interactive

La scénographie de l'exposition *ANATOMIES* place le public au centre d'un dispositif conçu pour le concerner. La mise en scène épouse le thème et participe à l'interprétation. Le visiteur est d'emblée plongé dans un environnement sensoriel qui le rend à la fois actif et réceptif, par les décors, les matériaux, le mobilier et les ambiances visuelles et sonores. Pris dans un espace intimiste, il est immergé dans la thématique et découvre de manière sensible, intellectuelle et émotionnelle la variété des objets, des documents, des œuvres et des dispositifs interactifs qui illustrent le sujet sous divers éclairages. De l'expérimentation à l'émotion en passant par la connaissance, le parcours du visiteur propose une diversité d'approches, de contenus et de supports.

Aperçu de quelques modules interactifs qui jalonnent l'exposition

VISIONS DU CORPS
Par Sébastien Baudet [syp•ia]. Projecteur, capteur Kinect, ordinateur. 2014
Images: Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle, CHUV, Lausanne
L'exposition débute par une expérience qui implique le corps du visiteur. Il s'aperçoit dans un miroir et diverses images anatomiques viennent épouser sa silhouette. Il réalise que le corps au singulier n'existe pas mais qu'il se transforme au fil des regards posés sur lui.

FEUILLER L'ŒUVRE DE VÉSALE
Par Bread&Butter Studio. Projecteur, leap motion, ordinateur. 2014
Deux installations invitent le public à feuilleter virtuellement la *Fabrica,* œuvre majeure du médecin bruxellois André Vésale (1514-1564). En pointant son doigt sur le frontispice de ce traité d'anatomie, le visiteur fait connaissance des nombreux personnages qui peuplent cette gravure et découvre quel était le contexte de la dissection au 16e siècle.

SPIN OF THE PROTONS
Par la Cie Dynamo, Lausanne. Projecteur, son. 2013-2014
Musique: Patricia Bosshard, Simon Grab
Vidéo: Nicolas Wintsch
Spin of the Protons est un projet artistique qui s'articule autour de l'expérience vécue dans un tunnel IRM. Il a été élaboré autour de la machine à résonnance magnétique elle-même, avec l'enregistrement des sons qu'elle produit et les images réalisées des différentes parties du corps des trois artistes. En octobre 2013, il a été présenté au Théâtre 2.21 à Lausanne.
La Cie Dynamo cherche à plonger véritablement le visiteur dans cette matière sonore et visuelle, en spatialisant les sons. De cette façon, il pourra ressentir l'effet d'immersion sensorielle et organique, qui questionne le rapport à notre environnement et la perception de notre propre corps.

« LES EXPERTS »
Par Marc Wettstein, Les Ateliers modernes. Caisson lumineux, clichés transparents. 2014
Toute image est une traduction de la réalité qu'il convient de déchiffrer. L'imagerie médicale n'échappe pas à la règle. Elle donne à voir une représentation visuelle du corps, fondée sur des caractéristiques physiques ou chimiques particulières. Rayons X, résonance magnétique (IRM), tomodensitométrie (CT scan), …, autant de techniques qui donnent chacune une version différente de l'organisme. Difficile pour le néophyte de décrypter ces images. Un dispositif interactif lui propose de s'initier à cet exercice compliqué.

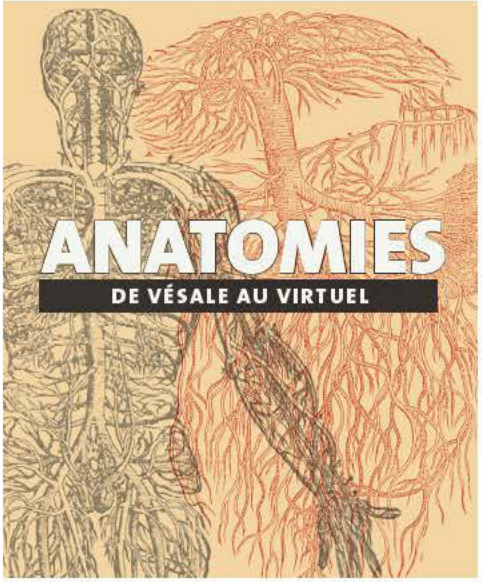
ANATOMICAL DJ.
Par Daniel Zea. Ordinateur, kinect, haut-parleurs, projecteur. 2014
Tendre l'oreille pour percevoir l'anatomie qui se dérobe à notre regard? En 1816, bien avant le développement de l'imagerie médicale, Laennec invente le stéthoscope. Cet outil amplifie les bruits de l'intérieur du corps et permet de «voir» la «poitrine» autrement (*scope* et *stéthos* en grec).
Avec son installation *Anatomical DJ*, Daniel Zea nous invite à explorer les sons de notre chair. Chaque visiteur, dont l'avatar est projeté face à lui, incarne un organe. Ses gestes et son parcours dans la salle permettent de moduler et mixer les sons anatomiques. Il est le DJ de son propre corps qui devient un instrument de musique.

4. ANATOMIES. De Vésale au virtuel. Le Livre

Un ouvrage richement illustré accompagne l'exposition
À paraître au printemps 2014

Historiens de la médecine, historiens de l'art, sociologues, médecins et anatomistes y développent leurs points de vue sur les représentations du corps au sein de la culture occidentale, des gravures anciennes aux autopsies virtuelles en passant par les techniques d'imagerie corporelle les plus sophistiquées.

Sous la direction de Vincent Barras
Contributions: Vincent Barras, Dominique Brancher, Maike Christalder, Andrea Carlino, Jean-Pierre Hornung, Beat Riederer, Josef Kapfhammer, Patrice Mangin, Silke Grabherr, Jessica Vanhaebost, Rafael Mandressi, Reto Meuli, Francesco Panese.
Till Schaap Édition GmbH, Berne et Éditions BHMS, Lausanne, 2014
Disponible en français et en allemand.



«Le fameux médecin d'origine belge André Vésale (1514-1564), déployant son activité d'anatomiste en Italie, passe pour avoir provoqué une étape cruciale du développement de la médecine. Son œuvre majeure, *La fabrique du corps humain* (1543) marque en effet non seulement un tournant médical, mais aussi pour la culture européenne: elle promeut l'anatomie, entendue comme une nouvelle pratique, mais aussi comme un regard spécifique sur le corps humain. Les conséquences de ce nouveau regard anatomique apporté par le savant de la Renaissance sur le plan scientifique sont majeures. Elles ne sont pas moins importantes sur les représentations du corps qui ont cours au sein de la culture occidentale, et continuent de marquer les pratiques contemporaines, depuis les images publicitaires jusqu'aux autopsies virtuelles et techniques d'imagerie corporelle les plus sophistiquées.»
Vincent Barras

5. Des événements

Le Musée de la main a programmé toute une série d'événements qui prolongent l'exposition. Cette large palette d'animations et de rencontres s'adresse à différents publics.

SYMPOSIUM

De Vésale à l'imagerie médicale moderne
Mercredi 12 février, 17h-18h30

Organisé par Les amis de l'imagerie anatomique
Modérateur: Dr Beat Riederer, Président AIA

Interventions:
L'imagerie médicale du temps de Vésale, Prof. Vincent Barras, Historien de la médecine (IUHMSP-CHUV-UNIL)
L'étude de l'anatomie est-elle toujours d'actualité?, Prof. Jean-Pierre Hornung, Anatomiste (Département des neurosciences fondamentales, UNIL)
L'imagerie radiologique: l'anatomie du vivant, Prof. Reto Meuli, Radiologue, (Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle, CHUV)
Autopsie virtuelle: fiction ou réalité?, Prof. Patrice Mangin, Médecin légiste (Centre universitaire romand de médecine légale, Lausanne-Genève)

Lieu: Auditoire Yersin, CHUV
Contact: Beat Riederer, 021 692 51 00

CONFÉRENCE

Le corps transparent
Mercredi 21 mai 2014, 18h30-20h
Entrée libre, sans inscription
Une soirée dédiée à l'imagerie médicale dans tous ses états.
En présence de:
Prof. Vincent Barras, Historien de la médecine (IUHMSP-CHUV-UNIL)
Prof. Jean-Pierre Hornung, Anatomiste (Département des neurosciences fondamentales, UNIL)
Prof. Reto Meuli, Radiologue, (Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle, CHUV)
Prof. Patrice Mangin, Médecin légiste (Centre universitaire romand de médecine légale, Lausanne-Genève).

VISITES COMMENTÉES

Découvrez l'exposition avec un spécialiste.
Prix: billet d'entrée au musée. Visite commentée offerte

Samedi 3 mai 2014, 16h-17h
Visite avec le Dr Ludovic Perrin, Chef de clinique adjoint, Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle, CHUV

Samedi 7 juin 2014, 16h-17h
Visite avec le Prof. Jean-Pierre Hornung, Anatomiste, Département des neurosciences fondamentales, UNIL

Autres visites commentées. Durée: 1h
Sur demande 2 semaines à l'avance
Prix groupes: CHF 100.- ; Prix écoles: CHF 80.-. Entrée au musée non comprise

---

ATELIERS JEUNE PUBLIC

Sur inscription au plus tard 1 semaine à l'avance
Prix: CHF 10.-, entrée au musée comprise

Voyage dans le corps (6-9 ans)
Mercredis 26 février, 26 mars, 21 mai, 18 juin 2014, 14h-16h
Grand, petit, transparent, opaque, mécanique, sacré, étoilé, extravagant: autant de versions du corps. Explore le monde fascinant de l'intérieur de ton corps et celui de quelques animaux. Découvre les techniques qui permettent de voir sous la peau, amuse-toi à reconnaître les sons que font tes organes et bricole ton propre univers intérieur.
Un atelier qui mêle sciences et arts visuels.

Corps transparent (10-13 ans)
Mercredis 19 mars, 2 avril, 7 mai, 4 juin 2014, 14h-16h
Voir mes os ou le fonctionnement de mon cerveau? Situer ma rate? Explore le monde de l'imagerie médicale. Mets-toi dans la peau d'un «Expert», scrute les radiographies, images IRM et PET scans à la recherche d'anomalies ou d'objets cachés. Découvre comment diverses techniques permettent de voir ce qui se cache sous notre peau.
Un atelier sur l'imagerie médicale.

ATELIERS ÉCOLES

Sur réservation au plus tard 2 semaines à l'avance.
Prix : CHF 80.- par classe, entrée au musée non comprise.
Durée : 2h (atelier et visite libre de l'exposition)
Entrée gratuite au musée pour les écoles publiques vaudoises.
Prix entrée pour les autres écoles : 5.- par élève; 4.- à partir de 10 élèves
Mini dossier pédagogique en collaboration avec École-Musée et **parcours de l'exposition** téléchargeable sur le site www.museedelamain.ch, rubrique Activités.
Visite pour les enseignants: mercredi 19 février 2014, 13h-14h30

MANIFESTATIONS TOUT PUBLIC

Informations : www.museedelamain.ch, rubrique Activités ou Agenda

SEMAINE DU CERVEAU
10 - 16 mars 2014
Entrée libre, sans inscription

Conférence
L'imagerie cérébrale ou comment regarder le cerveau penser
Lundi 10 mars 2014, 18h30-20h30
Lieu: Auditoire César-Roux, CHUV
Modérateur: Bastien Confino journaliste RTS
Regard historique sur les images de l'esprit. Prof. Vincent Barras, IUHMSP-CHUV-UNIL
L'imagerie cérébrale au chevet de l'âme. Dr Pierre Marquet, Brain Mind Institute EPFL, Département de Psychiatrie CHUV
Pas de mirage derrière les images IRM. Prof. Bogdan Draganski, Laboratoire de recherche en neuroimagerie (LREN) CHUV

Animations
Le Jardin du Cerveau (6-96 ans)
Mercredi 12 mars et samedi 15 mars 2014, 14h-16h
Découvre les mystères de ton cerveau. À quoi ressemble-t-il et de quoi est-il fait? Comment les neurones se connectent-ils et comment peut-on les voir en action? Explore les méandres du cerveau avec des chercheurs du Département des neurosciences fondamentales UNIL.
Pour les écoles: mardi 11 mars, jeudi 13 mars et vendredi 14 mars sur réservation

Ostéologie du crâne (Projet FNS) (6-96 ans)
Mercredi 12 mars et samedi 15 mars 2014, 14h-16h
Combien y a-t-il d'os dans le crâne et quel est le plus grand? Autant de questions dont les réponses se trouvent dans un multimédia inédit et présenté pour la première fois au public. Un nouveau moyen d'apprentissage de l'anatomie à partir d'images médicales.
Par la Haute école de santé Genève, Filière Technique en radiologie médicale

---

THÉÂTRE
29 avril - 11 mai 2014
«RENCONTRES»
Une pièce de théâtre de François Rochaix avec Daniel Ludwig dans le rôle de Vésale. Mise en scène de l'auteur.
En 1564, l'anatomiste André Vésale passe une dernière soirée à Venise avant d'embarquer pour la Palestine. Il se confie à sa logeuse. L'état de la Médecine à la Renaissance et le rôle pionnier de Vésale présentés sous une forme ludique.
Les représentations sont suivies d'un débat animé par un spécialiste de l'anatomie ou de l'imagerie médicale.
Lieu: Auditoire Beaumont, Hôpital de Beaumont, Av. Beaumont 29, Lausanne, M2 CHUV

PâKOMUZé
12 - 27 avril 2014
Sur inscription, dès le 1er avril à 12h30
Prix: CHF 10.-, entrée au musée comprise
Plus d'informations: www.pakomuze.ch

MYSTÈRES DE L'UNIL
22 - 25 mai 2014
Entrée libre, sur inscription
Lieu: site de Dorigny, UNIL

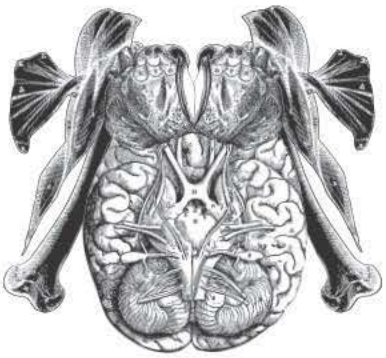
Jeudi 22 et vendredi 23 mai 2014: écoles vaudoises
Samedi 24 et dimanche 25 mai 2014: grand public

Le Musée de la main participe pour la première fois aux portes ouvertes de l'UNIL sur le campus de Dorigny sur le thème original de «L'aventure intérieure».
Les Mystères de l'UNIL sont organisés chaque année pour permettre aux familles de comprendre les enjeux de la science moderne telle qu'elle est pratiquée dans les sept Facultés de l'Université de Lausanne. Cette manifestation souhaite également ouvrir les écoliers et leurs parents à la perspective d'une formation universitaire.

Programme complet et inscriptions pour les écoles dès le 7 avril 2014 sur www.unil.ch/mysteres

---

NUIT DES MUSÉES DE LAUSANNE ET PULLY
Samedi 27 septembre 2014
De 14h à 2h



6. Réalisation et partenaires

CONCEPTION: Roxanne Currat, Carolina Liebling, Danaé Panchaud, avec la collaboration de Martine Meyer, Francesco Panese et Pascale Perret
SCÉNOGRAPHIE: Laurent Junod & Serge Perret
CONSTRUCTION: Pierre-Yves Félix / Serge Perret / Alexandre Schaller
MONTAGE: Colas Durdilly / Luc-Étienne Gersbach / Raphaël Jacot / Myriam Meyer / Léo Piccirelli / Lola Sacier/ Yvan Staudenmann / Marc Vallon / Léonie Vanay / Marc Walzer
IMPRESSIONS: Décobox
LUMIÈRE: Laurent Junod, Lumière électrique
INTERACTIFS: Bread&Butter Studio / Marc Wettstein, Les Ateliers modernes / Sébastien Baudet - [syp•ia]
INFORMATIQUE: Loïc Pipoz
MONTAGES AUDIOVISUEL: Alain Laesslé
GRAPHISME AFFICHE ET DÉPLIANT: www.atelierpoisson.ch
GRAPHISME EXPOSITION: Pierre Benoît / Sven Tugwell
COLLABORATIONS: Xavier Dal Pan / Joseph Felker / Jeanne Guye / Kader Hegedüs / Jean-Michel Mayor / Myriam Meyer / Soraya Moustadrif / Soumaswork Design / Saza Sulejmani / Sibylle Thévenaz

COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES: Vincent Barras, Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique CHUV-UNIL / Dominique Brancher, Institut de français Université de Bâle / Maike Christadler, Département d'histoire Université de Bâle / Jean-Pierre Hornung, Département des neurosciences fondamentales UNIL / Josef Kapfhammer, Institut d'anatomie, Département de Biomédecine Université de Bâle / Patrick Linder, Académie suisse des sciences naturelles Plate-forme Biologie / Patrice Mangin, Centre universitaire romand de médecine légale, Lausanne-Genève / Reto Meuli, Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle CHUV / Beat Riederer, Département des neurosciences fondamentales UNIL / Jean-David Rochaix, Académie suisse des sciences naturelles Plate-forme Biologie / Hans-Konrad Schmutz, Institut et musée d'anthropologie, Université de Zurich / Eberhard Wolff, historien de la médecine / Rafael Mandressi, chargé de recherche, Centre Alexandre-Koyré, Paris / Andrea Carlino, Institut d'histoire de la médecine UNIGE / Rolf Gruetter, Centre d'Imagerie BioMédicale EPFL

ARTISTES: Caroline Andrin / Émile Barret / Lorna Bornand / Patricia Bosshard, Simon Grab & Nicolas Wintsch / Walmor Corrêa / Michel Duplain / Nathalia Edenmont / Saskia Edens / Guo Fengyi / Jason Freeny / Robert Gie / Émile Josome Hodinos / Katharina / Karen Knorr / Étienne Meneau / Mélodie Mousset / Samuel Namunjdja / Virginie Otth / Sandrine Pelletier / Pietro Sarto / Daniel Zea

PARTENAIRE ACADÉMIQUE: Institut et Bibliothèque universitaires d'histoire de la médecine et de la santé publique CHUV-UNIL

PARTENAIRES PRÊTEURS: Archives Fondation La Source Lausanne / Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne / Bibliothèque de l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique Lausanne / Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique Lausanne / Collection de l'Art Brut Lausanne / Collection Mottas Lausanne / Musée cantonal de zoologie Lausanne / Musée de design et d'arts appliqués contemporains Lausanne / Musée historique de Lausanne / Département des neurosciences fondamentales UNIL / Plateforme de morphologie UNIL / Centre universitaire romand de médecine légale, Lausanne-Genève / CEMCAV-CHUV / Département des neurosciences cliniques CHUV / Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle CHUV / Service de pneumologie CHUV / Service de gastro-entérologie et d'hépatologie CHUV / Institut interfacultaire de Bioingénierie, Groupe Van De Ville EPFL / Laboratoire d'imagerie biomédicale EPFL / Laboratoire de systèmes périphériques EPFL / ultra:studio Vevey / Atelier de Saint-Prex / Bibliothèque Publique Yverdon-les-Bains / Maison d'Ailleurs Yverdon-les-Bains / Fondation vaudoise du patrimoine scolaire Yverdon-les-Bains / Musée d'art et d'histoire Neuchâtel / Bibliothèque publique et universitaire Neuchâtel / BGE, Centre d'iconographie genevoise / Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève, Cabinet d'arts

graphiques / Fondation Martin Bodmer Cologny / Musée d'histoire des sciences Genève / Microscope virtuel de la Faculté de médecine Université de Genève / Département d'imagerie et des sciences de l'information médicale, Service de médecine nucléaire et imagerie moléculaire HUG / Haute école de santé Genève, Filière Technique en radiologie médicale / Musée d'histoire du Valais Sion / Institut d'histoire de la médecine de l'Université de Berne / Musée national suisse Zurich / Galerie Nicola von Senger Zürich / Anatomisches Museum Basel Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier. BU de médecine / Bibliothèque Interuniversitaire de Santé – Biu Santé Paris / Bibliothèque nationale de France Paris / BU Santé AJG, Université Toulouse III Paul Sabatier / État Libre d'Orange Paris / Musée Condé Chantilly / Deutsches Röntgen-Museum Remscheid / Bayerische Staatsbibliothek München / Wellcome Trust London / The Bodleian Libraries, University of Oxford / Museum of London / Glasgow University Library / Amsterdam Museum / Royal Picture Gallery Mauritshuis Den Haag / Museum Boerhaave Leiden / Museum Het Prinsenhof Delft / Dubrovnik Summer Festival / Umeå University Library / Wetterling Gallery Stockholm / Basilica San Petronio Bologna / Piacenza - Musei Civici di Palazzo Farnese / Real Academia de Medicina de Sevilla / U.S. National Library of Medicine Rockville Pike / Louise M. Darling Biomedical Library Los Angeles / University of Michigan Library
Hugues Cadas / Sacha De Carlo / Daniel V. Egloff / Catherine El-Bez / Radivoj V. Krstić / Éric Larquet / Liliane Michalik / Marie-Claude Panchaud / Camille Pittet / C. A. Presset / Christer Rapp / Joël Spaltenstein / Vicente Gilsanz et Osman Ratib / Maro Pitarevic et Studio Sesnic&Turkovic
RTS Espace 2 / RTS 36.9° / RTS la 1ère
Association Les amis de l'imagerie anatomique Lausanne / Atracsys / École-Musée / Éprouvette, laboratoire public de l'Université de Lausanne / Karger AG Medical and Scientific Publishers / Medtronic International Trading Sàrl / Mémoire Vive / OsiriX / Symbios Orthopédie SA / Tinybop Toys for Tomorrow
ET: Ilyas Azouzi / Stasa Bibic / Thierry Chatelain / Jacques Gana / Pierre-Philippe Lob / Magdalena Müller-Gerbl / Ludovic Perrin / Christoph Roeber / Simon Roth / Pierre Starobinski / Magali Vène / Jean-François Vincent

ANIMATIONS: Aurélie Angéloz / Florence Beffa / Laura Canadé / Valentine Lasserre / Peggy Mittaud-Dubois / Christophe Perez

PATRONAGE: Sous le patronage de l'Académie suisse des sciences naturelles
SOUTIENS: Fonds national suisse de la recherche scientifique – Agora / Fondation H. Dudley Wright / Loterie Romande / Fondation Leenaards / Swisslos-Fonds Basel-Stadt / Swisslos-Fonds Basel-Landschaft / EPFL / Kredietbank

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS: UNIL / CHUV / Fondation Claude Verdan
Parce que les sciences, la médecine et la santé occupent une place essentielle dans nos vies et nos sociétés, la Fondation Claude Verdan, l'Université de Lausanne et le CHUV s'associent pour faire du Musée de la main un lieu de culture qui permet à chacun d'explorer des grands thèmes d'actualité scientifique et sociale dans un esprit d'ouverture, de dialogue et de curiosité.

7. Adresses, horaires et prix d'entrée

Science Culture Société

Musée de la main UNIL-CHUV
Bugnon 21 · 1011 Lausanne · m2 CHUV
021 314 49 55 · www.museedelamain.ch
ma - ve 12h à 18h, sa - di 11h à 18h, lu fermé
écoles aussi le matin sur réservation

HORAIRES
Ma-ve: 12h-18h
Sa-di et jours fériés: 11h-18h
Fermé le lundi
Pour les écoles, ouvert aussi le matin sur réservation

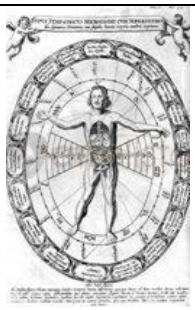
PRIX
Adultes: CHF 9.-
Enfants 7-16 ans, AVS, AI, étudiants, apprenants, chômeurs, carte Culture Caritas, …: CHF 5.-
Tarif de groupe dès 10 personnes: CHF 8.- / 4.-
1er samedi du mois: gratuit
Écoles publiques vaudoises: gratuit
Cartes donnant droit à une entrée libre, sur présentation: Badge du personnel du CHUV, Carte Raiffeisen, Carte ICOM/AMS, Carte Etoile Filante, Journaliste

Visites guidées sur demande pour groupe de 5 à 20 personnes: CHF 100.- / CHF 80.-

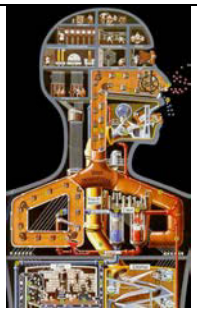
8. Légendes des images de presse

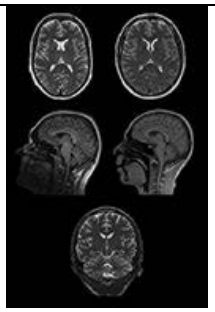
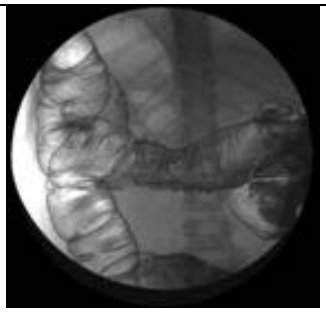
Images téléchargeables sur : www.museedelamain.ch/anatomies-presse

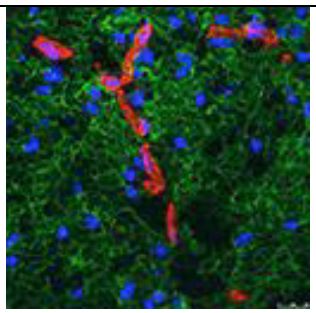
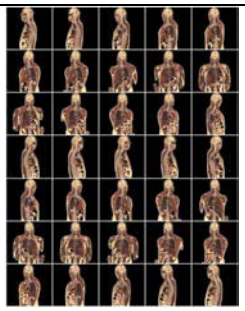
	Image	Légende
1.		Affiche de l'exposition ANATOMIES. De Vésale au virtuel © www.atelierpoisson.ch
2.		Visuel de l'affiche ANATOMIES. De Vésale au virtuel © www.atelierpoisson.ch
3.		Dissection de l'abdomen, Guido da Vigevano, *Liber notabilium Philippi Septimi, francorum regis, a libris Galieni extractus,* 1345. © Wellcome Library, Londres
4.		Diagramme du corps montrant les artères, Traité médical, vers 1292. © The Bodleian Libraries, University of Oxford

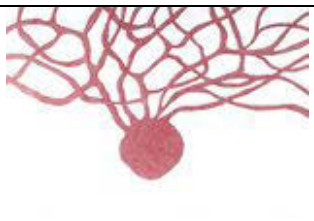
5.		Athanasius Kircher, *Mundus subterraneus*, 1665. © Biu Santé, Paris
6.		Écorché, Jacopo Berengario da Carpi*, in Anatomiam humani corporis a communi medicorum academia usitatam*, 1523. © U.S. National Library of Medecine, Rockville Pike
7.		Leçon d'anatomie, Mondino de' Liuzzi, *Anathomia corporis humani*, vers 1493. © Wellcome Library, Londres
8.		André Vésale, *De humani corporis fabrica libri septem*, 1555. © Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel
9.		L'homme au masque, Juan Valverde de Amusco, in *Anatomia del corpo humano*, 1560. © U.S. National Library of Medicine, Rockville Pike

10.		Théâtre anatomique de l'Université de Leyde, in *Vera Anatomiae*, 1610. © Bibliothèque nationale de France
11.		Adriaan van der Spiegel et Giulio Cesare Casseri, *De formato foetu liber singularis*, 1626. © U.S. National Library of Medicine, Rockville Pike
12.		Concert de squelettes de fœtus, Frederik Ruysch, in *Thesaurus anatomicus primus*, 1701. © Biu Santé, Paris
13.		L'Ange anatomique, Jacques Fabien Gautier d'Agoty, in *Myologie complète en couleur et grandeur naturelle*, 1746. © Atelier de St-Prex / Musée de la main
14.		Caricature d'une leçon d'anatomie, William Hogarth, *The Reward of Cruelty*, tiré de la série *The Four Stages of Cruelty*, 1751. © Wellcome Library, Londres

15.		Bartholomeo Eustachi, *Tabulae Anatomicae*, 1783. © U.S. National Library of Medicine, Rockville Pike
16.		Wilhelm Braune, *Topographisch-anatomischer Atlas*, 1867-1872. © U.S. National Library of Medicine, Rockville Pike
17.		Fritz Kahn, *L'homme, un palais industriel ou le corps machine,* 1926. Image reprise pour affiche publiciaire. © Musée de la main
18.		Leçon d'anatomie, 1909. © Archives Fondation La Source, Lausanne
19.		Écorché: torse avec organes amovibles. Céramique et bois, 20e siècle. © Archives Fondation La Source, Lausanne

20.		Modèle de cœur en bois, Berlin, 1910. © Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire, Yverdon-les-Bains /José-Pierre Bariatti
21.		Cerveau, IRM, 2014. © Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle CHUV, Lausanne
22.		Angiographie, 2011. © Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle CHUV, Lausanne
23.		Colonne vertébrale, IRM, 2014. © Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle CHUV, Lausanne
24.		Radiographie, lavement baryté, 2011. © Service de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle CHUV, Lausanne

25.		Coupe histologique du rein, coloration trichrome de Goldner. © Microscope virtuel de la Faculté de médecine de l'Université de Genève
26.		Marquage fluorescent de protéines et cellules, Système nerveux central. Images au microscope, 2014. © Camille Pittet, PhD, Laboratoire du Dr Nathalie Arbour, Université de Montréal
27.		Visible Human Web Server: http://visiblehuman.epfl.ch © Serveur développé à l'EPFL par l'équipe du professeur R.D. Hersch Données tirées de «Segmented and classified data from the Visible Human Project» et créées par Gold Standard Multimedia Ltd.
28.		Émile Barret, *Tu crois qu'exhiber ton pouce préhenseur te rend supérieur?,* de la série *V.I.T.R.I.O.L, Triples Corps*, 2012. © ECAL/Émile Barret.
29.		Karen Knorr, *The Order of Things*, de la série *Academies*, 1994-2001. © Karen Knorr

30.		Lorna Bornand, 2004. © Musée d'art et d'histoire, Département des arts plastiques, Neuchâtel
31.		Walmor Corrêa, *Ondina,* de la série *Unheimlich, imaginário popular brasileiro,* 2005. © Walmor Corrêa
32.		Jason Freeny*, Micro Schematic*, 2008. © Jason Freeny / Musée de la main
33.		Saskia Edens, *Perfect Fluid*, 2011-2012. © Saskia Edens / Alain Jost
34.		Mélodie Mousset*, Impulsive Control,* 2012. © Mélodie Mousset

35.		Caroline Andrin, *Anatomie de la ville n°11, Montréal*, 2004. © Ivan Citelli
36.		Nathalia Edenmont, *Forbidden Fruit,* 2011. © Nathalia Edenmont/BUS. Christer Rapp et Wetterling Gallery, Stockholm
37.		Samuel Namunjdja*, Bush-Mouse and Wallaby,* Australie, 2001. © C. A. Presset